

VÉNISSIEUX

Etienne Bally : ancien champion et parrain de l'AFA Feyzin-Vénissieux

Le cent mètres est l'épreuve reine de l'athlétisme. Son palmarès résonne de noms aussi célèbres qu'Usain Bolt, Carl Lewis ou Roger Bambuck, Claude Piquemal pour les Français. Pourtant un Vénissien a coiffé toutes ces figures sportives prestigieuses au poteau.

« L'athlétisme d'alors m'a coûté de l'argent. Je n'ai rien gagné »

Sur la très longue liste des champions d'Europe, le nom d'Etienne Bally, né en 1923 à Vénissieux et demeurant sur la commune ouvre en effet le ban (1).

L'intéressé est devenu le parrain de la manifestation ayant eu lieu mi-décembre à l'occasion de la création officielle du nouveau club d'athlétisme AFA Feyzin-Vénissieux. Ce sprinter, multiple champion de France, qui a eu 28 sélections nationales et fut capitaine de l'équipe de France en 1951 à 1952, est le grand témoin d'une époque.

Lorsqu'on lui demande de quel quartier de Vénissieux il est originaire, il répond : « Cela va surprendre les plus jeunes. Je suis du quartier du Chien, situé entre l'école Pasteur et la rue des Glunières. Un quartier maintenant en démolition, habité à l'époque par quelques familles françaises, des Espagnols et des Romanichels. J'y habite toujours. »

Etienne Bally se dit bien sûr heureux de la création de l'AFA Feyzin-Vénissieux : « Je suis content ! Il y a eu un club d'athlétisme pendant la

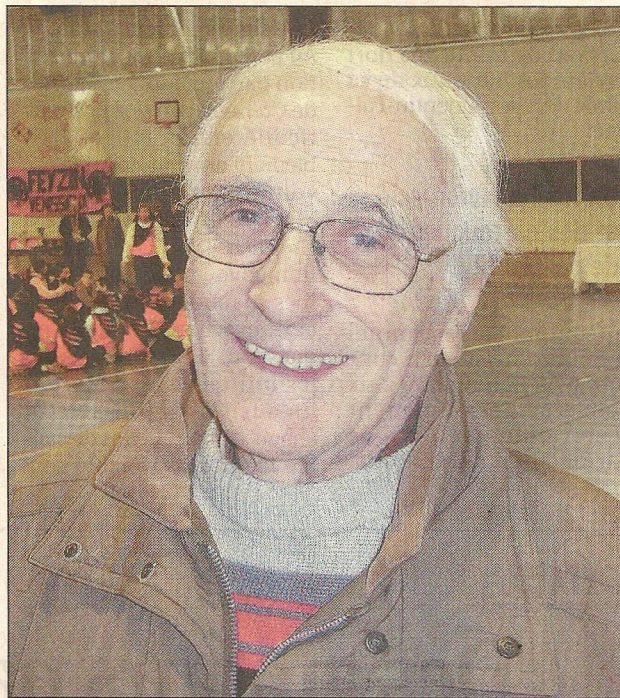
seconde guerre mondiale qui avait été fondé par deux personnes qui adoraient la discipline. A la fin du conflit, ces personnes ont été éloignées de Vénissieux. J'ai fait partie du club qui s'appelait le Sport Olympique de Vénissieux de 1941 à 1943. »

Pour ce qui est de la comparaison entre les années cinquante et le sport de haut niveau d'aujourd'hui, il lance : « L'athlétisme d'alors m'a coûté de l'argent. Je n'ai rien gagné. Suite à mon titre de champion d'Europe, mon club, le FC Lyon, m'a fait un joli cadeau et Vénissieux, via son maire de l'époque Louis Dupic, a fait un effort, ils m'ont offert un superbe service de table de Limoges. D'argent, je n'en ai jamais vu. Si, peut-être une fois en Italie où un organisateur m'a proposé une enveloppe avec 500 liras. J'ai refusé poliment. A l'époque pour cela, on pouvait être exclu de la fédération. Maintenant, il y a prescription car ce promoteur m'a quand même remis l'enveloppe dans la poche. C'était une autre époque. »

> NOTE

(1) CHAMPIONNATS D'EUROPE EN 1950 À BRUXELLES,

Etienne Bally : médaille d'or sur 100 m, Médaille d'argent sur 200 m ; médaille d'argent en relais 4 x 100 m trois records de France ; quatrième sur 100 m en 1946 ; vice-champion d'Europe au relais 4x100 m en 1946 ; champion de France à six reprises en sprint court. Et enfin, 18 victoires internationales



Etienne Bally champion d'Europe du 100 m en 1950 / Photo Carlos Soto



Etienne Bally (dossard 201) lors de son titre au stade du Heysel à Bruxelles / Photo d'archive avec l'aimable autorisation d'Etienne Bally